

CLEF DES THÈMES

DU

SECOND COURS DE LANGUE FRANÇAISE

DE LA MÉTHODE

LE GAULOIS

DE

J. GALICIA AYALA

Catedrático Titular.

EN

Instituto de 2.^a enseñanza



MAHÓN

*Establecimiento tipográfico de B. Fábregues,
impresor de la Real Casa*

1898

SM
C^a8
185



1057213

SM C^a8 185

CLEF DES THÈMES

SM
208
185

DU

SECOND COURS DE LANGUE FRANÇAISE

DE LA MÉTHODE

LE GAULOIS

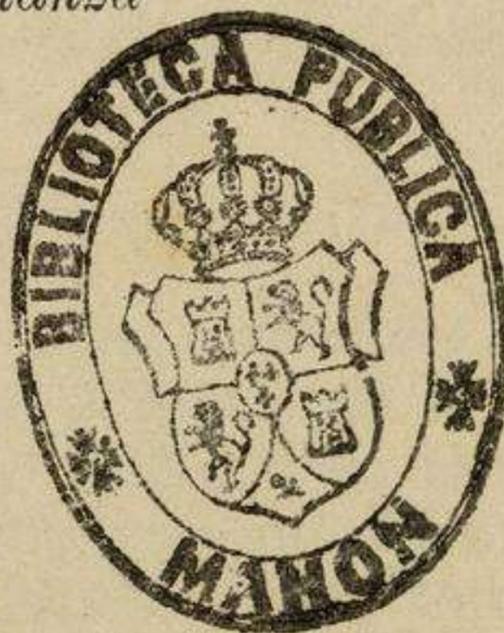
DE

J. GALICIA & AYALA

Catedrático Titular.

EN

Instituto de 2.^a enseñanza



MAHÓN

Establecimiento tipográfico de B. Fábregues,

impresor de la Real Casa

1898

A-1008A

Reg. por su autor.

Año 1898.





ADVERTENCIA

El trabajo que requiere la formación de los temas, agobiaría á los alumnos, si tuvieran que verificarlo con ayuda de un diccionario; porque gastarían *necesariamente* cinco veces más de tiempo, en hacer el tema diario, que el que necesitan consultando la clave.

LA CLAVE SERÁ UN CONSULTOR

Terminado de hacer el tema correspondiente á cada lección, el alumno le leerá de corrido, tanto en francés como en español, y, si en alguna palabra, ó en la composición de alguna oración, tiene dudas, consultará con la parte gramatical correspondiente, hasta vencer toda dificultad, tanto de *traducción* como de *composición*.

No debe darse por terminado el tema, hasta tanto que se lea y traduzca sin el menor tropiezo. El que usa la clave *para cubrir el expediente*, tanto le valdrá no hacer nada.

Hay quien dice que no es conveniente entregar la clave á los alumnos; yo creo lo contrario. Los alumnos holgazanes y los de *inteligencia dudosa*, ni con clave ni sin ella harán *prodigios*; pero los amantes del *saber*, aunque tengan *mediana inteligencia*, con la clave aprenderán mejor en mucho menos tiempo; pues con el diccionario *no se compone*; todo lo más que se hace, es: *traducir mal*. La composición de un modismo, ó de una oración algo *complicada*, cansa y desespera de tal modo á los alumnos, que, algunos, arrojan el diccionario sin resolver la duda y creen difícil la cosa mas sencilla y de la mayor facilidad con la clave á la vista.

Siguiendo el plan establecido en mi método, y *auxiliándose* con la clave, el estudio de la Lengua francesa resulta un entretenimiento recreativo.

Mayo de 1898.



Clef des Thèmes



Tema de la primera lección

La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux. On nous avertit dès le premier pas, mais la loi est prononcée, il faut marcher toujours. Je voudrais retourner sur mes pas; marche! marche. Un poids, une force invincibles nous entraînent; il faut sans cesse avancer vers le précipice.

Mille traverses, mille peines nous fatiguent et nous inquiètent sur la route. Si je pouvais éviter ce précipice affreux! Non, non; il faut marcher, il faut courir: telle est la rapidité des années. On se console pourtant, parce que de temps en temps on rencontre des objets qui nous divertissent; mais, toujours entraînés, nous approchons du gouffre affreux.

Déjà tout commence à s'effacer: Les jardins sont moins fleuris, les fleurs moins brillantes, leurs couleurs moins vives, les prairies moins riantes, les eaux moins claires; tout se ternit, tout s'efface.

L'ombre de la mort se présente et il faut suivre. L'horreur trouble déjà les sens; nous voudrions retourner en arrière; plus de moyen. Malheureux ceux qui n'ont pas bien agi; ils demeureront éternellement dans le gouffre fatal,

Tema de la lección 2.^a

L'enseignement des *Langues* peut être considéré comme la gymnastique de l'intelligence. L'étude des fables réveille l'esprit; les actions mémorables de l'histoire le relèvent, et, quand on les lit avec discrétion, elles aident à former le jugement.

La lecture des bons livres est comme une conversation avec les hommes les plus instruits des siècles passés; elle est plus digne d'estime, parce que dans les livres nous ne découvrons que les meilleures et les plus belles de leurs pensées. L'éloquence a des forces et des beautés incomparables. La poésie est pleine des délicatesses et des douceurs ravissantes. Les mathématiques ont des inventions très subtiles, qui peuvent beaucoup servir tant à contenter les curieux qu'à faciliter tous les arts et diminuer le travail des hommes. Les écrits qui traitent des mœurs contiennent des enseignements fort utiles et des exhortations qui nous conduisent à aimer la vertu.

Tema de la lección 3.^a

La vertu est plus désirable que la *fortune* (1). Que me demandez-vous pour prix de vos leçons? Quelques *piécettes* (2). L'insensé obéit à ses passions comme l'esclave à son *maître* (3). Le sage sort de la vie comme d'un *banquet* (4). Vos amis sont-ils venus? *Ils* sont venus (5). *Lui, toi et moi*, nous savons faire notre devoir. Où sont ton frère et ta cousine? Il est monté *en haut*, elle est descendue en bas; je les ai vus *de mes yeux* (6). Qu'est-ce que tu as? Rien (7). On doit cueillir le fruit et pas arracher l'arbre. Mon père m'apporte à manger. On fait des *chapeaux* de toute *espèce*. Quelle *heure* est-il? (8). Il est quatre

(1) *Fortune* sujeto de *est*, sobrentendido.—(2) *Piécettes* complemento directo de *je* demande.—(3) *Maître* complemento indirecto de *obéit*.—(4) *Banquet* complemento circunstancial de *sortirait*, sobrentendido.—(5) *Ils* sujeto de *sont*, empleado pleonasticamente en la interrogación.—(6) *En haut*, *en bas*, pleonasmos admitidos, lo mismo que *de mes yeux*.—(7) *Rien*, por elipsis, representa: *je n'ai rien*.—(8) Hay silepsis entre *chapeaux* et *espèce*, entre *heure* et *il*, y entre *est* y *heures*.

heures; il est dix heures; il est midi. Si ta fiancée se meurt CAUSE ta peine et si elle s'en fui avec *un autre*, CAUSE ta mort. *Plaisir* est le bonheur des fous; *bonheur* est le *plaisir* des sages (1). *De l'argent, de l'argent*, repètent les *jeunes gens*, sans toi tout est stérile; la vertu sans argent n'est qu'un meuble inutile (2). Fuyez de l'injustice; elle est la source de tous les maux; etc. etc.

Tema de la lección 4.^a

La *Mythologie* représente *L'Envie* avec la figure d'une femme, assise sur un rocher, maigre, les yeux louches, le visage fort pâle, le front chargé de rides, le regard incertain; elle se mord la main droite, et avec sa gauche serre trois serpents, un autre serpent lui ronge le sein; à côté en est l'hydre à sept têtes.

La Calomnie est représentée avec la figure d'une belle femme qui s'efforce de sourire; mais de sa bouche entr'ouverte sort un serpent.

La Pauvreté, fille de la *Faim* et de la *Nuit*, est assise sur une botte de paille; elle est couverte de lambeaux, son visage est fort maigre et fort pâle.

La Vieillesse est représentée par un vieillard appuyé sur un bâton, le corps courbé, le visage fort ridé, la tête chauve, et près de lui il y a une corneille, symbole de *vieillesse*, car, selon la croyance des anciens, elle vivait des siècles.

Thémis déesse de la justice était représentée avec un bandeau sur les yeux, une balance à la main gauche et une épée à la main droite. *La Loi*, *la Paix* et *Astrée* sont ses enfants.

Astrée, fille de *Thémis*, et aussi déesse de la Justice, est représentée sous la même figure que sa mère; pendant l'âge d'or *Astrée* habita la terre; mais effrayée, en voyant les crimes des hommes, elle se réfugia dans le ciel, et fut placée au *Zodiaque*, sous le nom de *Vierge*.

(1) Hay *regresion* en las palabras repetidas *cause, plaisir, bonheur* y en las *cambiantes: fous, sages*.—(2) La *repetición* es notoria con la palabra *argent*.

Tema de la lección 5.^a

L'*aide* du général reçut à temps une *aide*. Dans mon jardin il y a un *aune* qui a trois *aunes* de hauteur. J'ai vu une *couple* de fripons, et chacun *mangeaient un couple* d'œufs. Un *couple* de poules et un autre *couple* de lapins suffisent pour peupler, en peu de temps, une basse-cour. Au bord de la *Lis* il y avait quelques *lis*. *Ce livre* pèse huit *livres*. Tu es libre de dire cela. Ce n'est pas *le mode* d'aller à *la mode*. Avec une coquille de *moule* je fis un *moule*. Le mousse a apporté une corbeille de *mousse*. La mousse de cette liqueur est très blanche. *L'office* de ta salle à manger est très *jolie*. *Le page* a lu trois *pages* de cette histoire. La palme se produit en Andalousie. Après avoir obtenu *la pourpre* cardinalice, il mourut *du pourpre*. La réclame de ce journal est bien *faite*. Avec ce réclame tu ne pourras chasser. Ton oncle ne veut pas que on renferme des remises *dans sa remise*.

Tema de la lección 6.^a

Pierre écrit très mal, il fait un *b* au lieu d'un *d*; le *m* (ou l'emme) est mieux fait que le *s* (ou l'esse). *Cette couple* de pigeons-ci n'est pas très *gras*, mais ce couple-là se reproduira très bien. La petite fille est très jeune; l'enfant est très agile. Pidal est un *foudre* d'éloquence. *La foudre* tua mon cheval. L'escadre anglaise de la Méditerranée fit *une bonne* relâche au port de Mahón. Nous arrivâmes au bourg sans faire un *re-lâche*. Cette année nous avons un *bel automne*; mais il *vaudrait mieux* s'il pleuvait à *verse* pendant trois ou quatre jours; parce qu'on ne peut semer ni le blé ni l'orge. Ma maladie arriva *au plus haut* période. *À la dernière période* de sa vie il changea d'opinion. Les *gens bons* sont estimés partout; les mauvaises gens sont méprisées. L'aigle agitait ses grandes ailes, en voyant *peinte une aigle* au drapeau français. *Le devin amour* n'est fait que pour les belles âmes. *Les premières amours* font brèche (ou *trace*) dans les cœurs sensibles.

Les ciels de Mahón sont très gais; mais ceux de Málaga le sont davantage. (1).

Tema de la lección 7.^a

Les Caldéron et *les Lope de Vega* ont illustré la scène espagnole, ainsi que *les Corneille* et *les Racine* illustrèrent la française. Envoyez-moi deux *Telemaque*. *Les Corneilles* et *les Racines* sont rares. Ceux qui ont écrit l'histoire en France et en Espagne n'étaient pas des *Tacites*. Au siècle des *Midas* on ne voit pas d'*Orphées*. Louis fit des *Boileaux*, Auguste des *Virgiles*. *Les Capets* (ou *Capétiens*) fondèrent la France ancienne. J'ai deux *Murillos* et un *Raphaël*. *Les regards* de cette demoiselle-ci me fascinent et les *cris* de ces enfants-là m'assourdisent. L'humanité fait plus de *bassesses* que de *dignités*. Les *douceurs* de la VÉRITABLE AMITIÉ, IL Y A PEU D'HOMMES QUI SACHENT LES JOUIR; parce qu'il n'y en a guère qui sachent, les comprendre (ou les reconnaître). Les hommes qui SE MÉFIENT MUTUELLEMENT de leurs affirmations NE PEUVENT POINT ÊTRE D'AMIS; parce que «où commence le plus léger soupçon de méfiance, L'AMITIÉ MEURT» (ou fini).

Tema de la lección 8.^a

Les poules de toutes *les basses-cours* ne suffiront pour tout le *Régiment*. Dans cette province il y a trois *chefs-lieux*. Le *Quichotte* et le *Gil Blas* sont *des chefs d'œuvre*. Cet élève ne dit que des *coq-à-l'âne* Pierre est un *bouche-trou*. *Ces terre-pleins* ont été mal faits. Les *avocats* ont eu plusieurs *des tête-à-tête*. *Les abat-jour* sont très jolis. *Les paravents* sont très utiles. Les *portefeuilles* sont de peau de Russie; *les porte-clefs* sont d'acier. *Les serre-papiers* sont très variés. *Les cure-dents* mous sont les meilleurs. *Les portemonnaies* et *les porte-plumes* sont en argent. *Les chèvrefeuilles* sont des plantes grimpantes. As-tu donné un *pourboire*

(1) Con objeto de emplear en plural la palabra *ciel* indicamos esta traducción; pero estaría mejor. *Le ciel de Mahón est très gai; mais celui de Málaga l'est davantage.*

aux garçons? Les pourboire sont des attraites pour qu'ils nous servent mieux. *Les nouveaux-mariés* sont allés à Paris. *Le sirop de mûres* est bon. *La gelée de citron* est un bon rafraîchissement. J'ai un grand *bourdonnement d'oreille*. Les grand'pères viendront tôt (ou prompt). Je n'aime pas *les choux-fleurs*. *Les chauve-souris* n'aiment pas le soleil. (ou sont des ennemis du soleil.) J'aime beaucoup *les vol-au-vent* de perdrix. *Les chars-à-bancs* sont disparus de cette ville. *Les vice-rois* d'Espagne. *Les passeports* militaires. *Les hors d'œuvre* (ou entremets) sont très variés. *Les essuie-mains* sont très petits. *Les gobe-mouches* des cathédrales. Achete-moi deux *casse-noisettes*. *Les gagne-petit* travaillent beaucoup. *Les garde-manger* sont bien fournis. *Les garde-malade* doivent être très patients. *Les garde-fou* ont besoin de l'énergie. Les *garde-robres* étaient pleins de robes (ou costumes). *L'appuie-mains* de cet escalier est très sale. *Les passe-partout* de ma maison n'ouvrent pas bien les portes.

Tema de la lección 9.^a

L'amour d'une mère pour ses enfants; c'est le véritable *amour de la famille*. L'obéissance *au père* et *à la mère*, c'est le *fondement* de tout respect. Nous ferons un voyage *par eau* ou *par terre*. Le mépris *des autres hommes*, c'est le mépris de soi-même. Les robes *de femme* que j'ai apportées, seront pour les réunions *de femmes* qui auront lieu chez la marquise. La pâte *d'amandes* est rance et le sucre de betterave est très blanc. L'écureuil allait *d'arbre en arbre* et le papillon *de fleur en fleur*. L'amour et l'adoration de Dieu *donnent* du bonheur. L'ardeur et l'application *au travail* font notre *bien-être* (ou bonheur). Le travail est un trésor inappréciable. *Les maîtres-maçons* viennent de bonne heure. *Malheureux* les hommes qui louent ce que Dieu n'a pas approuvé. Les monts Pyrénées séparent géographiquement l'Espagne de la France; mais les relations *d'amitié* et *d'attachement* ont fait écrier aux Espagnols, de même qu'aux Français, ¡Il n'y a plus de Pyrénées! La civilisation a fait disparaître nos *anciennes différences*.

¡Vive l'Espagne! Vive la France!

Tema de la lección 10

Calipso avait *les traits, les regards et la démarche* d'une reine. Les Écoles d'arts et métiers *feront fleurir les nations*. Les curés et vicaires du diocèse. Les officiers, sous-officiers et soldats tous donnaient héroïquement leur sang pour sa patrie. Ce journal paraît *les mardi, jeudi et samedi* de chaque semaine. Les enfants, petits-enfants et arrière-petits enfants de ce vieillard l'aiment *à l'envi*. Le premier et le second étage furent loués. Les riches et les pauvres tous seront jugés suivant leurs œuvres. Le simple et bon La Fontaine est une *des gloires littéraires* de la France. Les histoires assurent que Cléopâtre parlait avec facilité *les langues grecque, latine, hébraïque, arabe, éthiopienne et syrienne*. Dieu s'est choisi un peuple dont *la bonne ou la mauvaise fortune* dépendît de sa piété. On ne doit pas juger *du bon ou du mauvais naturel* d'une personne par les traits de son visage. Pendant les séjours que Montesquieu faisait en Europe, il lisait les histoires anciennes et modernes. *Méfiance est mère de sûreté*. *Contentement passe richesse*. Prières, offres, menaces rien ne la fait consentir à *se laisser couper les cheveux*. *Entre toutes les mères la vôtre est la moins* heureuse. Ni les lois divines, ni les humaines ne me feront désister de ma croyance. Aussitôt que je sorte *de prison*, nous parlerons d'affaires. Cet élève sait *sa leçon par cœur*. Nous avons voyagé *en Chine, en Espagne et en France*. Monsieur le maire viendra avec monsieur le curé. Louis le Grand et Alphonse le sage. Monseigneur l'Archevêque et Monseigneur le Duc ont eu un tête-à-tête. (ou *entrevue*).

Tema de la lección 11 (1)

Le talent, *le cœur, les mœurs* tout en lui es digne d'applaudissement; (ou *tout en lui est digne d'être applaudi*;) *les traits, les regards et la démarche* étaient ceux d'un roi. L'École des

(1) A pesar de las reglas dadas en la lección anterior; repetimos en esta ejemplos de autores clásicos que se apartan de las reglas establecidas por la Gramática.

ingénieurs de Ponts et Chaussées (et *canaux*, esta denominación no es de uso) a peu d'élèves. LES collines ou petites montagnes sont couvertes d'arbres toujours verts. LES riches et les pauvres seront jugés selon leurs œuvres. L'*histoire* ancienne et la moderne. LES oiseaux domestiques et sauvages que nous avons vus. LES haines politiques et particulières de *Romero Robledo* furent assopées *tant que vivait Cánovas del Castillo* (1). *Á la campagne* on passe *des* jours heureux; la nature y est toujours riante. *En ville* LA tristesse nous inonde, tout nous y montre la fausseté des hommes. Pierre le Cruel fut roi d'Espagne et Louis le Grand de France. La Seine passe par Paris. L'Afrique est au midi de l'Europe. La *Patti* est une artiste qui fini quand la *Dusse* commence. Voyager en Chine *n'est pas la même chose* que voyager en France. Au Péru et au Méxique les mœurs varient très peu. LES rois, les évêques, les magistrats, les juges, de même que les bergers, tous sont égaux devant Dieu. LES frères et sœurs ne doivent jamais (2) se quereller; la tendresse fraternelle *vaut mieux* que tous les intérêts. Un *insurgé* (rebelle) de Cuba me blessa au bras et je lui blaiissai à la tête; tu as mal aux yeux et je me suis cassé une jambe. Monsieur le curé viendra avec monsieur le maire. *Son illustrissime* l'évêque fut accompagné de son excellence le Duc.

Tema de la lección 12

As-tu *des* livres? J'ai *des* livres, *des* plumes, *du* pain, *du* fromage et de la viande. M'apporterez-vous *des* joujoux? Je t'*en* apporterai. Combien m'*en* apporterez-vous? Je t'*en* apporterai beaucoup. Seront-ils jolis? Je ferai pour qu'ils soient très jolis. Avez-vous *de bon* vin? J'ai *de bon* vin et *d'excellente* bière, mais je *n'ai* pas d'eau-de-vie. *Á qui* sont ces chapeaux? Les grands *sont à moi*, les petits *sont à mon frère*. N'avez-vous pas de bon drap? Je *n'ai ni* de bon drap, ni de bonne étoffe pour chemises. Ces *jeunes hommes* sont très appliqués. Les

(1) Los nombres propios *deben escribirse sin traducción*.

(2) La traducción de disputar es disputar; pero en el sentido indicado en el tema, es sinónimo de *reñir*.

bergers couvrent leurs chaumes avec *des* petites branches *des* peupliers. Achete-moi *des* bonnes cravates et *du* bon vin de ton frère. Avez-vous des chevaux? Je n'ai pas *des* chevaux pour toi. Qui a envoyé cette corbeille de fleurs? Le jardinier. Cette bouteille, est-elle pleine de vin? Cette bouteille a du vin. Cette plume est d'argent (ou *en argent*). J'ai acheté trois douzaines de perdrix. À la campagne il y a *des* oiseaux de toutes les couleurs; il y en a *de* verts, *de* gris, *de* dorés, *d'*argentés, *de* bleus et *de* noirs. En *attrapâtes*-vous quelques uns? J'en attrapai plusieurs. De quelle couleur? J'en ai attrapé *de* blancs, *de* bigarrés et *de* rouges.

Tema de la lección 13

Le livre, *la* plume, *les* livres, les plumes. Les Homère et les Virgile sont rares. *Les* frères et sœurs *sont bien portants*. *Les* idiomes *sanscrit* et *novo-latin*. *Les* chapitres sixième et huitième de ce livre. *Les* ennemis *les plus* à craindre, ce sont les *microbes* épidémiques. Cette demoiselle est *le* plus belle que l'on peut s'imaginer, elle est, en outre, *la* plus belle de ce pays. Pendant l'hiver les pauvres *le* passent *le* plus mal. Les hommes *les plus* respectés, ce sont ceux qui respectent *les autres*. *Les* hommes sont *le* plus respectés, quand leur éducation est complète. *Les personnes* les plus habiles ne sont pas toujours les plus heureuses. *Les hommes le plus riches*, ne sont pas *le* plus heureux. Me paieras-tu à la Saint Michel ou à la Noël? J'aime *le bordeaux* et *le champagne*. *Le vrai* est le commencement *de ce qui est beau*. *Le manger* et *le boire* sont nécessaires à la vie. Ce que tu as fait c'est *le mieux*; c'est *le pis* de tout. *Le dehors* est plus joli que *le dedans*. Si ce n'était pour *le qu'en dira-t-on*, les hommes seraient *plus méchants*. (*pires*). Je n'ai pas *des* livres pour les laisser *au premier venu*. (ou *à quiconque*). N'avez-vous pas de maisons? Je n'en ai pas.

Tema de la lección 14

La chemise *blanche*. Le *bon* pain. Le chapeau *noir*. Celui qui est *vain* et *orgueilleux* n'accepte pas les conseils *d'autrui*. Celui qui est toujours *exposé* à des *affreuses* vengeances, *il le*

faut de la constance et de la valeur pour se défendre. Le taureau *indomptable* est *trompé* et *vaincu* par l'adresse du *toréador*. (torero). Les larmes *glissaient* sur mes joues au souvenir de mes enfants. L'état de détresse (ou *si déplorable*) de cette famille, me serra le cœur. Un *bon* homme peut faire des choses *blâmables*; mais un homme *bon* fait toujours le bien. Il y a des hommes *grands* qui sont *très petits*, et il y a des hommes *petits* qui sont des *grands hommes*. Ce *beau* paysage me rappelle mon pays. Vous me parlez d'un ton *si rude* que j'ai de la crainte à vous répondre. Quand les lois ne sont pas *sévères* les criminels s'augmentent. L'ouverture du canal de Panama est une entreprise *audacieuse*. Vivre avec la famille ¡fol espoir! *mon sort* me fait vivre exilé dans *cet aride rocher*. Les actions *criminelles* de ce *jeune homme* l'ont conduit (ou *l'on porté*) à cet état de *méchanceté*. Cet homme est *bon* à son *village* (ou *bourg*) et méchant à l'étranger. Un *livre triste* ne se ressemble à un *triste livre*; celui-ci est un mauvais livre, celui-là peut être très bon. *La PRUDE* et *la COQUETTE* sont *méprisables*, *l'une et l'autre* me déplaisent. Cet enfant est *bon*, *aimable* et *caressant*. *Le bon* n'est pas si acceptable que *le plus bon*, ni ceci l'est tant que *le fort bon*.

Tema de la lección 15

Les trois cents Spartiates ont legué à la posterité un souvenir impérissable. Sur cent personnes, il y en a quatre-vingt-dix qui sacrifient l'avenir au présent. L'année se compose de trois cent soixante-cinq jours. Chaque femme dépense toutes les années deux cents épingles. Sur toute la surface de la terre, il naît et meurt trois mille personnes par heure. *La femme* peut seulement être belle *d'une façon*; mais elle peut être aimable de mille manières. *Christophe Colomb* découvrit l'Amérique l'an mil quatre cent quatre-vingt-douze. La première irruption des *Gaulois* en Italie eut lieu environ l'an du monde trois mille quatre cent seize. Un bon cheval fait aisément six milles par heure. Sixte quint fut berger; Charles quint fut roi des *Espagnes* et empereur d'*Allemagne*. Cet élève est le *premier* de la *classe*, son frère en est le *dernier*. J'ai lu cela au livre *trois*, au chapitre *quatre*, à la page *trois cent quarante et une*. De tous les chevaux que nous avons vus, le vingt et unième et le vingt-deuxième sont les meilleurs. Les

personnes qui s'abandonnent à leurs premiers mouvements, généralement elles se repentent de la plupart de leurs actes. Quelle heure est-il? Il est *quatre* heures; il est *cinq* heures et demie; il est *six* heures moins *un quart*; il est *huit* heures moins *cinq* minutes. Il est midi; il est *minuit*. Tes amis, quand viendront-ils? Ils viendront le *douze*, le *quinze*, le *vingt-quatre* du mois prochain. Alphonse *treize* est encore très jeune; il est le roi plus jeune de l'Europe.

Tema de la lección 16

Nous nous sommes coupés *les* ongles. Ma mère a mal à *la* tête. Pourquoi baissez-vous *vos* yeux vers la terre? Quand *ma* santé me manquera, que deviendrai-je? (ou *qu'est-ce que je deviendrai?*) Pourquoi es-tu si triste? Parce que *mon* mal de dents m'a *repris*. La campagne a *ses* agréments de même que la ville en a *les siens*. Le *Pisuerga* s'est débordé. La vérité et *ses* conséquences sont l'objet des méditations du sage. Málaga est une ville très jolie, tout le monde admire la beauté de *sa* campagne. *Plus* doux nous semblent les plaisirs, *les* suites en sont plus cruelles. Quand on est dans un pays, il faut *en* suivre *les* usages. Quand le temps fuit; *la* perte en est irréparable. La gaieté est la santé de l'âme, la tristesse *en* est *le* poison. La sagesse conduit l'homme au bonheur. ¡Heureux celui qui écoute *la* parole de Dieu! On applaudit les rois, on admire *leurs* actions. Nous désirons les intérêts *des autres*, mais pas *leurs* maladies. L'oiseau-mouche est toujours en l'air, volant de fleur en fleur; il a *leur* fraîcheur et *leur* éclat. La patience est amère; mais *son* fruit est doux. Pierre et sa femme se sont retirés dans *leur* maison. Les mères chrétiennes élèvent *leurs* enfants dans la crainte de Dieu. Les soldats auraient donné *leur* vie pour sauver celle du général.

Tema de la lección 17

Cette table, *ce* livre, *ces* couteaux, *ces* commodes. *Cet* encrier-ci et *ce* flacon-là sont de cristal. Voulez-vous *ce* coq-ci ou *cette* poule-là? *Ce* coq-ci ne me plaît pas; mais *cette* poule-

là est très jolie. J'ai besoin de *cette bougie-ci* et de *ce chandelier-là*. *Ces chaises-ci* et *ce sofa-là* sont en paille; (ou de paille). Ces lits-ci et *ce tabouret-là* sont à moi. Ces canifs-ci et *ces fourchettes-là* sont anglais. *Ces crayons-ci* et *ces cahiers-là* sont à ma petite sœur. Cette *tabatière-ci* et *ces ciseaux-là* sont d'acier (ou *en acier*). *Ce manteau-là* et *ces éventails-ci* sont à mes cousines. *Ce grattoir-ci* et *cette encre-là* m'ont coûté très chers. Ce jambon n'est pas bon. Cette viande n'est pas fraîche. *Ces jarretières-ci* et *ces bas-là* sont à ma tante. Ces *malletes-ci* (ou bien *bahut, coffre*) et ces *valises-là* (ou *malette*) sont au *commis voyageur*. Ces serviettes-ci et *ces essuie-mains-là* sont à la blanchisseuse. *Ces briques-ci* et *ces tuiles-là* sont au boucher. *Ce violon-ci* et *ce violoncelle-là* sont DU Théâtre Royal. *Cette couverture-là* et *cette courte-pointe-ci* sont en soie. (ou *de soie*). *Cette chemisette-ci* et *ces caleçon-là*, sont à mon frère; ces *manchettes-ci* (ou *poignet de chemise*) et *ces boutons à manchettes-là* sont à ma chemise. (ou *sont à moi*).

Tema de la lección 18

Je n'ai vu *aucunes funérailles* plus brillantes, spontanées, *ni plus nombreuses* que celles d'*Angelita*. (ou Angelette), la femme (ou épouse) de SAGASTA. Napoleon obtint de grands succès, car *aucunes* troupes ne furent mieux disciplinées que les siennes. Je n'ai donné *aucunes* dispositions; *ni je n'ai fait aucuns* préparatifs pour notre voyage. Travailler journellement pendant dix heures, ne me coûte *aucune* peine. Ces livres me coûtent cinq francs *chacun*. *Chacun* de ces hommes me coûte trois piastres (ou *quinze francs*). *Les mêmes* vertus qui servent à fonder un empire, servent aussi à le conserver. Vos droits et les miens sont *les mêmes*. *Nous mêmes* avons commis cette faute. Les citoyens doivent respecter les lois, *même* s'ils les croient injustes. Des méthodes scientifiques (ou *savantes*) nous cachent des vérités connues *même* des simples bergers. Les animaux, les plus sauvages *même*, nous *offrent* des exemples de reconnaissance. Je crains tout de *ses* soupirs, de *ses* larmes et de *ses* plaisirs *même*. Il y a des personnes qui dans leur vieillesse ont conservé les goûts, les inclinations et les habitudes *mêmes* de leur enfance. Tel est le charme de la vertu que les barbares *mêmes* l'adorent. Les femmes et *même* les

enfants furent passés au fil de l'épée. Tal est le monde que *ceux* mêmes qui n'ont *pas un sou* veulent passer pour riches. Nous n'avons pas *un* livre; vous avez *plusieurs* voitures. *Chaque* chose est à sa place. Il y a qui dit de *certaines* choses qu'on ne peut les croire. Les choses *certaines* les croit tout le monde. Tout ce que vous nous dites, vous pouvez le dire à *d'autres*. Ce garçon est *si* maladroit *qu'il* ne sait pas faire *d'autres*. *Autres* étaient les temps de la République, *autres* ceux de la Monarchie. (D'autres temps, d'autres mœurs). *Autres* temps, *autres* mœurs; mais les hommes ont toujours eu la même tendance. Comment veux-tu qu'ils vivent contents, *si l'un* ne veut pas de supérieur et *l'autre* ne veut pas d'égal? Venez *l'un l'autre*; mais venez promptement.

Tema de la lección 19

Telle est la vie qu'on fait à ce bourg; *telles* sont mes occupations, tels mes devoirs que je désire *m'en aller*. Voilà *ma petite Rose* (ou Rose, Rosette) *telle* que le perruquier nous l'a laissée. (indicando: *couper les cheveux*). *Telles* que les bergères en printemps, les artisanes s'endimanchent (*en Andalousie*). *Tels* que des loups ravissants se lancent dans l'ombre sur *sa proie*, ainsi l'avare se lance sur la pais des familles *indigentes* (ou: *qui ont des besoins*). La bonté de Carme est *telle* que tout le monde l'aime. *Telle* est l'intelligence de *Conception* qu'elle se fait admirer de tout le monde. *Telle* est la vivacité de petit Jean, *telles* sont ses aptitudes (ou: *dispositions*) et *telle* sa compréhension (ou: *intelligence*) que nous *en* sommes étonnés. Si vous me rendez le livre, je vous prie qu'il soit *tel quel*. La jalousie égare plus que *toute autre* passion. Les rois doivent préférer à *toute autre* gloire, celle d'être appelés *pères du peuple*. Cette femme est affligée, et *toute autre* le serait à sa place. Ma position est *toute autre* qu'elle n'était. *Tout* Paris le savait. *Aujourd'hui je finis* et vous savez que je suis *TOUT à vous*. Je *termine* cette lettre et tu sais que je suis *TOU-TE à toi*. C'est un homme à *tout faire*. Ces femmes étaient *tout éplorées*; (ou; *tout* en larmes). Cette petite fille est *toute honteuse*. *Tous* les hommes, *toutes* les femmes et *tous* les enfants se promènent *tous* les jours. *Tous les deux* (messieurs) viendront, ou peut être *tous trois* (si se quiere indicar un sentido más preciso: *Tous LES trois*). *Tout* Andalousie est un verger. *Tout* Málaga était au port voyant embarquer des soldats

qui allaient à *Cuba* dans *le Montévideo*; j'y étais aussi *voyant* (ou: *considérant*) ces milliers de *jeunes soldats* TOUT *vie* et TOUT *joie*; et aujourd'hui, (ou: *à présent*) je les vois retourner TOUT *tristesse* et presque *cadavres*.

Tema de la lección 20

Nous avons mangé de *belles* (ou: *excellentes*) oranges, de *bons marrons*, de *bon* fromage et de *bonne* viande. Le riche et le pauvre *sont égaux* devant la loi. *Mon* oncle et *ma* tante *seront contents* de moi. L'aigle fend les airs avec *une vigueur*, une *vitesse* et une *rapidité* prodigieuses. On doit (l'homme) s'élever au-dessus de l'insolence des hommes; mais *on doit* baisser la tête *sous la majesté* et *sous la puissance divine*. Télémaque voyait la *joie* et l'*abondance repandue* dans toute la campagne d'Égypte. Les colonnes se construisent *en fer* ou *en pierre très dure*. Je voudrais donner à mon fils un *métier* ou une *profession* LUCRATIVE. On demande un cheval ou un mulet *noirs*; on demande un *cheval* ou une *ânesse* BLANCHE. Le bourreau, *comme* le crieur public, a un métier méprisable. L'ignorance est préférable à cette multitude de choses (ou: de connaissances) que la plupart des hommes savent incomplètement. Cette demoiselle-ci a l'air d'une reine et ces hommes-là sont très aimables, très instruits et fort polis. Diogène marchait *pieds nus* et couchait dans un tonneau. Nous avons chassé une MULTITUDE de *moineaux blancs*. Cette douzaine d'oiseaux est de *bon marché*. *Beaucoup* de monde est venu; (ou: il est venu *beaucoup* de monde) mais *peu* de femmes. Les *grand'mères* ont coutume d'aller à la *grand'messe*. Les *grand'routes* de cette île sont bonnes. Mon frère porte une redingote à *l'anglaise* (mode) et une cravate à *la française*.

Tema de la lección 21

Tous les hommes sont mortels. La coquetterie détruit et étouffe *toutes* les vertus. *Tous* ceux qui paraissent heureux, ne le sont pas pour cela. Dans les pays du Nord on trouve des

loux *tout* blancs. Cette dame est *tout éplorée*. Nous étions *tout* oreilles *tout* yeux. Ces fleurs sont *tout aussi* fraîches qu'hier. Dans mon jardin il y a des arbres *tout en fleurs*; mais dans le tien ils sont *tous* en fleurs. La religion est toute charité et *toute* compassion pour les malheureux. Ces étoffes sont *tout* lain, *tout* soie, *tout* coton. *Mi-juin* je finirai *ma tâche*. Cette petite enfant va *nu-jambes* (ou *jambes nues*). Nous nous lèveront tous les jours à huit *heures et demie*. *Ma FEUE sœur* était *tout* (ou *toute*, hay la misma diferencia que cuando decimos: *todo bondad ó toda bondad*) bonté, *toute* tendresse. Les nouveaux-venus de l'Amérique, apportent *bien* d'argent. Cette demoiselle a des yeux *bleu-foncé*, et *ceux* de sa sœur sont noirs. Le médecin et l'avocat vont toujours à *l'anglaise*. *Vous l'avez échappé belle* pour venir un peu tard. *Tu ne fais pas d'autres*. (ou: tu fais toujours *des tiennes*): Ce blé est *clair-semé*. *Fait-il beau?* Il fait très beau-temps; mais *la nuit*, il fait noir *comme dans un four*.

Tema de la lección 22

Je vous prie de chercher entre les papiers qui sont dans la caisse, vous y trouverez la copie du testament. Je vous envoie *ci-joint* les lettres que vous me demandez. Vous recevrez demain *franc de port* les carpettes demandées. Je vous paierai par tous les moyens possibles. (ou: *Je ferai tout mon possible pour vous payer*). *Attendu* ce que vous me dites, tout est *possible*. *Vu* les bons résultats obtenus, je donnerai encore un mois de leçons. Supposé que vous faites le voyage, je vous accompagnerai. Demain nous aurons un *tête-à-tête*. La terre argileuse est le terrain *propre* pour le blé. Tous les élèves de ce professeur sont charmés de ses leçons; ils l'aiment et ils *en* sont aimés. L'ignorance est préférable à une multitude de connaissances entassées dans l'esprit. On construit les colonnes des maisons *en fer* ou en pierre très dure. *La* syntaxe, ou étude *raisonnée* de la *Langue*, est la partie la plus importante de la grammaire.

Tema de la lección 23

Dans les premiers âges du monde, chaque père gouvernait

sa famille avec un pouvoir absolu. Il ne suffit pas d'avoir *raison*, *la* soutenir d'une manière brusque et hautaine, c'est *la* deshonorer. Le fat est entre l'impertinent et le sot; *il* est composé de *l'un* et de *l'autre*. *Tout* boiteux que soit le châtiment, *il* arrivera sans faute. Ces étoffes sont très belles, aussi *elles* coûtent (ou *coûtent-elles*) *cher*. À peine le soleil était levé, qu'on aperçut l'ennemi. Vous êtes demoiselle *un peu* (ou: *quelque peu*) *distruite*. Nous l'avons fait plusieurs fois s'apercevoir de sa faute; mais *il* est *opiniâtre* et *il* ne veut pas se corriger. Le présomptueux *S'*écoute, *SE* plait, *S'*adonise et même *IL* *S'*aime. Le professeur était respecté parce qu'*il* était juste. Les bons ne *se* vengent jamais, car ils savent que Dieu défend de se venger. Je *lui* donne un sage conseil; mais *lui*, *il* me dit: ne m'*en* parlez pas. Rendez-*moi* mon portrait. Vous avez mon portefeuille, rendez-*le-moi*. Quand vous aurez des nouvelles de la guerre; faites-*les-moi* savoir. Montrez-*moi* celui qui a pu arriver à trente ans sans être détrompé; montrez-*le-moi*. *Si* *votre ami* commet une faute, reprochez-*LA-LUI* franchement; *s'IL SE* fache, *VOUS* ne perdez rien, car son indisposition *VOUS* montrera (ou: *fera voir*) qu'*IL* n'est pas un véritable ami. Si le dîner est prêt, servez-*nous-le*. Cueillez cet œillet et attachez-*vous-le* à votre boutonnière. *JE ME* regarde comme la mère de cet enfant, je *LA* suis de cœur, je *LA* suis par ma tendresse pour *LUI*. *Ceux* qui sont amis de tout le monde, ne *le* sont de personne.

Tema de la lección 24

Tu arriveras avant moi; mais *il* faut *le lui* dire à ta sœur. Ce petit-maître s'adonise de même qu'une demoiselle. *Il* m'appelle et *je* ne *lui* ai pas répondu. Acheterai-*je* un hôtel? Achète-*LE*. Ne *L'*achète pas. *Nous* ne pouvons *mettre* cela dans le journal. L'évêque commence *ses édits*: *Nous* évêque de ce diocèse, je fait savoir. Ce discours ne m'a bien *sorti*; *je* crois que *nous* n'y avons pas été à l'hauteur des circonstances. Sortirez-*vous* aujourd'hui? *Je* sortirai. *Nous* sortirons avec *vous*. *Nous* ne pouvons pas sortir. Pleuvra-t-*il*? *Je* crois qu'*il* tonnera et qu'*il* pleuvra. Fait-*il* froid? *Il* fait très beau temps. *Il* paraît qu'*il* pleuvra beaucoup. Qu'est-ce qu'*il* arriverait, s'il pleuvait beaucoup. Je ne sais pas ce qu'*il* arriverait. Êtes-vous les prisonniers qu'*on* a amenés de Cuba? Oui; *nous le* sommes. *Il* y a des femmes *qui* sont belles, et *elles le* seront toujours,

parce que leur vertu de jour en jour *les* fait paraître plus belles. *Vous* croyez que *je* suis votre amie, et *vous vous* trompez je ne *la* suis pas. Les femmes font bien de *se* cacher; mais si *elles* sont vieilles doivent *le* faire indispensablement. Les méchants nous apprennent à *L'être*. L'homme médisant est dangereux, éloignez-*vous de lui*. Cette affaire est délicate, le succès *en* est douteux. Ton cheval est vicieux, *il* faut *t'en* défaire. Répondez-*vous* à ma lettre? *J'y* répondrai. *Plus* la passion est forte, plus il faut *se* raidir contre *elle*. *Il* ne dépend pas de *nous* de ne pas avoir des passions; mais *il* dépend de *nous* de régner sur *elles*. *Me* donneras-tu de l'argent? *Je t'EN* donnerai. *Je ne t'EN* donnerai pas. Et si *tu* ne m'*EN* donnais pas, à qui *lui en* donnerais-tu? *J'en* donnerais (ou: *Je le lui donnerais*) à ton frère, qui en a plus de besoin que toi. Ne lui *en* donnes-tu pas.

Tema de la lección 25

Cette femme *se* promène. Ces fleurs *se* flétrissent. Ces arbres *se* meurent. *Chacun* doit parler franchement de *soi*. Celui qui rapporte tout à *soi*, n'a pas beaucoup d'amis. *Il y a* des personnes qui aiment mieux mal parler de *soi* que de *n'en pas parler du tout*. Chaque homme *en naissant* apporte avec *soi* des germes de destruction. Un homme peut avantageusement parler de *soi*, lorsqu'*il* est calomnié; *autrement*, on peut dire: Dites-*moi* de quoi *tu te* vantes et *nous* saurons de quoi *tu* manques. Être trop mécontent de *soi* est une faiblesse, *en être* trop content est une sottise. Qui ne songe qu'à *soi* quand la fortune est bonne, dans le malheur il n'a point d'amis. Il n'y a pas un homme qui ne croie *un autre* fort au-dessous de *lui*. Un bienfait porte sa récompense avec *soi*. *Autant* le vice est *de soi* odieux, autant la vertu est aimable *en soi*. La franchise est bonne *en soi*; mais *elle* a ses excès. Le crime traîne toujours après *soi* certaine bassesse. Il y a des personnes qui croient que tout est bon *en soi*, que rien n'est mauvais *en soi*. Le fils qui travaille pour son père, travaille pour *soi*. L'égoïste ne pense qu'à *soi*. Le chat paraît ne sentir que pour *soi*.

Tema de la lección 26

Avez-*vous mes* chaises? *J'ai les tiennes* et *les miennes*. Qui

a celles de mes sœurs? Nous en avons *les leurs* et *les nôtres*. Votre cheval est bon, *LE NÔTRE vaut mieux; le vôtre* est plus joli; mais *LE MIEN vaut encore mieux*. À qui sont ces chapeaux? Ils sont à nous; *les vôtres* sont sur la table. Ma plume est bonne; *la tienne* et *la sienne* sont en acier. De tous les toréadors qui est *le meilleur épée*. Je crois qu'il n'y a pas de *meilleur épée* que *Guerrita*. Qu'est-ce qu'on dit de *Minuto*? On dit qu'il n'y a pas de *meilleur épée que lui*. Tout ce que *les miens* disent et font, me plaît; mais tout ce que *les tiens* puissent dire et faire ne me regarde point (ou: *ne m'impor:e poin!*). Entre tous les élèves du Conservatoire il n'y a pas de meilleure flûte *que lui; que moi, que toi*. En réponse à votre lettre du 14 septembre 1853. A l'Université il n'y a pas de plus forte tête que vous, que lui. etc. Un mien ami me l'a dit. L'homme regarde comme *sien* tout ce qui est en son pouvoir.

Tema de la lección 27

Entre les vins de France, *ceux* qui sont les plus recherchés sont *ceux* de *Bourgogne*, de *Bordeaux* et de *Champagne*. Les grandeurs naturelles sont *celles* qui sont indépendantes de la fantaisie des hommes. Le malheur le plus grand *est* (ou: *c'est*) de ne pas savoir souffrir. La nature de l'égoïste, *c'est* (ou: *est*) de se suffire à lui même. Boire, manger et dormir était (ou: *c'était*) sa seule occupation. Le génie de la Langue française, *c'est* (ou: *est*) la clarté et l'élégance. Mon bon, mon véritable, mon seul ami, *c'est* vous. Le plus grand plaisir d'un avare, *c'est* de contempler son trésor. La véritable cause de mon malheur, *c'est* vous, Le meilleur moyen d'être habile, *c'est* d'être honnête. Souffrir avec patience les maux de la vie, *c'est* observer un des préceptes de la religion. Vivre content de peu, *c'est* être vraiment riche. Se taire, n'est pas répondre. Brûler, n'est pas éteindre. Promener, n'est pas travailler. Bien écouter et bien répondre est une des plus grandes qualités de la conversation. Ce que j'aime le plus, *c'est* la vérité. *Ce qui* m'afflige le plus, *c'est* de voir les méchants opprimer les bons. *Ce que* je sais le mieux, *c'est* mon commencement. *Ce que* vous soutenez est une *fausseté*. Il faut aimer son prochain de même qu'on aime *lui-même*; N'oubliez jamais ceci,

Tema de la lección 28

Qu'est-ce que vous m'envoyez? Je vous enverrai par mon domestique une petite chatte *qui* a les oreilles coupées. Mon oncle a apporté pour mes cousins les joujoux *qui* sont dans ma chambre. Il y a dans cette tragédie un acte *qui* nous a fait verser des larmes. Il y a dans cette province une multitude d'usages *qui* sont ridicules. J'ai lu dans ce livre une histoire *qui* m'a beaucoup intéressé. Un voyageur nous parla de la fertilité des champs, *laquelle* est véritablement extraordinaire. La femme de ton oncle, *laquelle* est très charitable, a adopté cet orphelin. *C'est* une entreprise à la réussite *de laquelle* je ne puis croire. *C'est* un négoce (ou: *une affaire*) *que* je crois bon. J'ai reçu une lettre de mon frère, *qui* habite le village *auquel* ma famille doit son nom. O rochers escarpés, c'est à vous *que* je me plains; car je n'ai *que* vous à *qui* je puisse me plaindre. L'enfant à qui tout cède, est le plus malheureux. Les princes ont dans leur vie des périodes d'ambition *qui* les anéantissent. Il n'y a rien *sur quoi* on n'ait pas écrit. Je pardonne à la main *par qui* (ou: *par laquelle*) Dieu m'a frappé. Votre vie est pour moi d'un prix à *qui* tout cède. De *quoi* fait-on le pain? Je ne sais pas *de quoi* on le fait; mais ma petite sœur dit, qu'on le fait *avec* de la farine. À *quoi* pensez-vous? À *quoi* voulez-vous que je pense, si ce n'est qu'à l'avenir de mes enfants. De *quoi* ces soupes sont-elles faites? Avec de l'eau et du sel, madame. Quoi! sans viande? Les pauvres nous croyons heureux quand nous avons du pain (ou: quand il ne nous manque pas du pain).

Tema de la lección 29

La dame *dont* tu me parles, est une de mes bonnes amies. La demoiselle *dont* le frère joue du violon, est très jolie. Les avocats *qui* plaidaient ces litiges, n'ont pas été *si bien que les circonstances demandaient*. L'affaire *dont* je vous ai parlé, est d'un grand avenir. La famille dont les fils ont voyagé avec moi. Retournez au village *d'où* vous êtes venu. La charité est la source *d'où* découlent les actions agréables à Dieu. Je vous citerai des faits *d'où* ressortira clairement mon innocence. De

la manière *que* vous avez parlé; je ne comprends pas ce que vous voulez dire. J'approuve la manière *comme* vous partagez votre temps et vos études. Pensez-vous à *quoi* vous vous obligez. Retourne au néant *d'où* je te fit sortir. Ma vie est entre les fleurs *d'où* vous m'avez tiré. *C'est* le crime *de quoi* on m'accusait. Les dames *dont* les filles dansent si bien, ne sont pas venues. Les blessés, *dont* les pères sont venus, iran *chez-eux*. Le vaisseau *duquel* (ou: *dont*) le capitaine est sourd, n'est pas encore arrivé. Le tailleur *dont* tu me parles est un bon garçon.

Tema de la lección 30

Peut-on entrer? *On ne* peut pas entrer. On dit que les *Éta's Unis* aident les insurgents de *Cuba*. Où assure-t-on cela? *On* me l'a dit chez le maire. *Si l'on* dit cela, nous ne devons pas le croire. *Et si l'on* dit, parce qu'il est vrai. Alors nous ne devons *point* le consentir. *Si l'on* est pauvre, qu'est-ce qu'on peut faire? *Et l'on* peut croire que nous soyons si pauvres que nous ne puissions faire valoir notre droit? La maison où *l'on* travaille doit être respectée. Les conviés ont apporté chacun son cadeau et chaque cadeau est placé à sa place. Qui me donnera l'argent *dont* j'ai besoin pour acheter une maison? *Personne ne* te donnera cet argent. Et si quelqu'un me le donnait.....? *Et si l'on ne* te le donnait pas, qu'est-ce que tu ferais? Alors... je ne pourrais acheter la maison. *Celui qui* (ou: *quiconque*) ne paie pas ses dettes, sera méprisé. *Personne ne* doit désirer LE BIEN *d'autrui*. Mon père et ton frère se promènent, *l'un et l'autre* sont fatigués; *ni l'un ni l'autre* veulent s'asseoir. La méfiance et l'amitié s'excluent *l'un l'autre*. *La personne* qui est venue, a dit: que *personne* n'y viendra le jour de ma fête. Sans toi, *rien ne* peut me plaire; tout m'est *un rien*.

Tema de la lección 31

Ce n'est pas le talent, mais la fortune qui *est honorée* dans le monde. *Le roi ou son fils* PRESIDERA le conseil. Ton père ou ton oncle sera nommé ambassadeur. Le temps ou la mort

sont nos remèdes. La peur ou le besoin FONT tous les mouvements de la souris. Ton temps, tes biens, ta vie, tout appartient à la patrie. La richesse, le talent, la beauté, *étaient distribuées* au hasard par l'aveugle Fortune. *L'un et l'autre* ont fait un livre. Se *nourrir*, se *développer* et se *reproduire* SONT les effets d'une même cause. Vous *imiter*, vous *plaire* est toute mon étude. *C'est nous* qui avons fait cela. *C'est vous* qui parlerez. Qui nous attend? *Ce sont* elles qui nous attendent. *C'étaient* deux compagnons de beaucoup d'esprit. Bien loin d'être des demi-dieux, *ce ne sont pas même* des hommes. L'aliment de l'âme, *c'est* la véritable justice. *C'est* la pluie et la chaleur qui fécondent la terre. Ce qui me fait aimer la vie, *c'est* ma femme et mes enfants. *N'est-ce pas* aux Espagnols que vous aimez? (ou: Est-ce les Espagnols etc.) *Ce sont eux*. *C'est* de mes parents; oui: *c'est d'eux* que je tiens toute ma fortune. La *multitude* de curieux nous empêche d'approcher. Une foule de *gens croient* à l'influence de ton frère. L'*infinité* des perfections de Dieu m'*accable*. Le *nombre* des espèces d'animaux *est* plus grand que celui des espèces des plantes. *Peu de gens négligent* leurs intérêts. La MOITIÉ des *arbres sont* morts. La plupart des *enfants sont* légers. Un grand nombre d'*étrangers assistaient* à la fête. Plus d'*une personne agit* sans réfléchir. *Le peu* d'instruction qu'il avait le faisait dire mille erreurs.

*
* *

Celui qui passe dans la paresse la première partie de sa vie, ne *peut* s'attendre à se reposer dans sa vieillesse. Les facultés de l'esprit *sont* comme les plantes: plus on les *cultive*, plus elles *donnent* de fruits. *Confier* un secret à un bavard, *c'est tout de même* que le publier par les rues (ou: c'est mettre tout le monde dans sa confiance). *Le cœur* d'une mère *est* le chef-d'œuvre de la nature. *L'hirondelle* et le *rossignol annoncent* le retour du printemps. *La vie, la mort, la richesse, la pauvreté* ÉMEUVENT l'homme. Vous et moi (nous) AIMONS l'étude. Ta *cousine* et toi (vous) IREZ à la campagne. Vous et lui (vous) MÉRITEZ cet honneur. *Ni* le soleil *ni* la mort ne *peuvent* être regardés fixement. *Ni* le bonheur *ni* le mérite ne *font* l'éducation des hommes. *Ni* l'or *ni* la grandeur ne nous *rendent* heureux. *Ni* cette damme *ni* sa sœur *n'est* la mère de cet enfant. *Ni* vous *ni* moi, nous ne connaissons l'avenir. C'est l'ouvrage, et non la personne, ce qui *intéresse* la postérité. C'est l'action, et non pas le héros, qui *fait* l'épopée.

Tema de la lección 32

Ne vous informez pas de *ce* que je deviendrai. Tous ces gens-là n'ont d'autre occupation que de *se nuire les uns aux autres*. Je vous apporte les livres dont vous avez besoin. Les Croisés assiégèrent et prirent *Jérusalem*. Le souverain Créateur préside au mouvement des astres et le règle. En quatre heures je vais à Versailles et j'en reviens. L'avare sacrifie L'HONNEUR à l'intérêt. Ou doit préférer la MORT à l'exclavage. L'avare sacrifie à l'intérêt son honneur et sa vie. Saint Louis aimait à rendre la justice et à chanter les louanges du Seigneur. Songez que vous devez profiter du présent et que l'avenir ne vous appartient pas. Je désire apprendre le dessin et la musique. Cet élève n'aime ni l'histoire ni le calcul. Le chargé de vous conduire, c'est moi. C'est toi qui n'a pas de raison. C'est moi qui passe seulement sa vie en s'occupant du présent et de l'avenir des personnes chéries (ou: des miens). Vous êtes les deux bons élèves qui ont remporté les premiers prix. Nous sommes deux religieux de Saint Benoit qui voyageons pour nos affaires. Tu es le jeune homme qui m'a insulté. Ta famille est une de celles qui ont été ruinées par cette faillite. Vous êtes les anciens élèves qui devez donner l'exemple aux nouveaux.

Tema de la lección 33

Ton cheval paraît bon pour un trompette, il ne s'effraie du bruit. La perte des biens, l'ingratitude des hommes, rien ne m'étonne. Marius ne cessait d'attaquer l'orgueil de la noblesse. La rouille attaque le fer. Nous ne devons pas attendre ni vérité ni consolation des politiques. Les dieux ont attaché presque autant de malheurs à la liberté qu' à la servitude. Les choses de la terre ne méritent pas qu'on s'y attache. Le lierre s'attache à l'ormeau. Le domestique a promené le cheval malade. Pour accroître sa fortune, on doit travailler et économiser. J'applaudis ta conduite. Il n'y a pas de quoi t'applaudir. On le regarde comme fou. Regardez toujours la raison et la loi. Louis est regardé comme un bon avocat. Les deux armées se regardaient, en attendant l'heure du combat. Marchez, cou-

rez, volez où l'honneur vous appelle. Les fleuves courent à la mer. Cette affreuse sueur qui court sur son visage. Nous avons couru le lièvre. Nous devons aider les pauvres. Si tu veux que je t'aide à sauver ton empire dis-le-moi. Aide-toi, le Ciel t'aidera. Si tu m'aides à écrire ces lettres, je finirai avant. (ou: plus tôt).

Tema de la lección 34

Nous *nous* lavons. Vous vous *êtes lavés*; les petites filles se *sont lavées*. J'ai *travaillé* pendant toute la nuit. Combien (ou: que) d'hommes *sont morts* sans avoir vécu. Dès que je *l'ai entendu* se plaindre, j'ai *accouru* à son secours. La rivière *a crû* d'un mètre. Cette race, autrefois si puissante, *a dégénéré* depuis peu de temps. J'ai *demeuré* quinze ans à Málaga: Mon frère *est demeuré* à Paris pour y apprendre les mœurs françaises. La fièvre *est cessée* depuis ce matin. La république espagnole *a disparu* en un moment. Espartéro y Cánovas *sont disparus*. Il me semble que depuis un mois tu *as rajeuni*. On dirait que ta sœur *est plus rajeunie*. L'un des criminels (ou: coupables) *a échappé* à la gendarmerie (*Garde-civil*) ce secret lui *est échappé*. Cet enfant *a bien grandi* en peu de temps. Vous *êtes bien grandi*. La voix de l'innocence *est montée* au ciel. Il y a une demie heure que je *suis descendu*, après avoir *descendu* l'horloge. Nous *sommes entrés* à l'église. Monsieur est sorti ce matin; mais il *est déjà rentré*. Cette mode *est passée*. La procession *a passé* par ma rue. Cet enfant *est tombé*, (si *está levantado yá: a tombé*). Mon père *a expiré* dans tes bras.

Tema de la lección 35

Turenne *meurt*, tout se *confond*, la fortune *chancelle*, la victoire se *lasse*, la paix *s'éloigne*, les bonnes intentions des alliés se *ralentissent*, le courage des troupes *est abattu* par la douleur et ranimé par la vengeance; tout le camp *demeure immobile*. *Vatel monte* à sa chambre, *met* son épée contre la porte et se la *passe* au travers du cœur. On cherche *Vatel* par tout, il ne *paraît* point, on *va* à sa chambre; on *heurte*, on *enforce* la porte, on le *trouve noyé* dans son sang. Je *pars* ce soir même pour Bordeaux. Je *reviens* à l'instant. Si mon frère

part demain, je vous le ferai savoir. Si tu *obtiens* un premier prix à l'exposition de Paris de l'an mil neuf cents, je *serai* au comble de la joie. J'*ai* appris que vous *étiez* à la campagne le mois dernier. La sagesse *vaut encore mieux* que l'éloquence. Les brebis *s'engraissent* d'autant plus qu'elles *boivent* davantage. On vous *estimerait* si l'on vous *CONNAISSAIT*; mais comme personne ne vous connaît, on ne vous *regarde* point. Le jour de ma fête de la dernière année j'*ai reçu* (ou: *je reçus*) plusieurs cadeaux de mes enfants; mais cette année, ils ne *se sont pas souvenus* de moi. Si vous *n'avez pas réussi*, c'est que vous *avez mal pris* vos mesures. Vous *pouviez* lui dire que vous *avez été* tantôt à Paris qu'à Londres. Je ne me rappelle pas si je *vous ai dit* que mon fils l'aîné *mariera* le mois prochain. Tu *adoreras et aimeras* un seul Dieu.

Tema de la lección 36

Je *crois* que l'âme est immortelle. Je *doute* que le méchant *puisse être* heureux. Je *suppose* que vous *avez appris* les mathématiques. Où *avez-vous vu* que des gens ruinés *aient* des amis? Je ne dis pas *qu'il est* (ou: *qu'il soit*) ni *qu'il soit* mon ami; mais je lui connais. J'irai dans une retraite, où je *serai* (ou: *je sois*) (1) tranquille. J'*aspire* à un emploi qui me *soit* agréable. Le chien *est* le seul animal dont la fidélité est à toute épreuve, (ou: *soit*). Je *ferai* de manière que mes parents *soient* contents de moi, (ou: *seront*). La valeur, *tout* héroïque *qu'elle est*, ne suffit pas pour faire les héros. S'il est convenable que *j'y aille*, je suis tout prêt. Il faut que je *sache* à quoi *m'en tenir*, car je désire *qu'il réussisse*. J'ai toujours *Le Quichotte* sur ma table de nuit, *afin que* je puisse le consulter. J'irai le voir *avant qu'il y aille*. Il vous accordera votre demande, *pourvu que* vous *fassiez* ce que je viens de vous dire. *Quelque* effort que fassent les hommes, leur néant *paraît* partout. *Plaise* à Dieu qu'il revient sain et sauf. Je désire que la paix se fasse *au plus tôt* (ou: *aussitôt*).

AINSI SOIT-IL!

(1) El empleo de uno ú de otro tiempo modifica la significación, tanto en este ejemplo como en los siguientes.

Tema de la lección 37

Je ne dis pas que vous *soyez* mon ami; mais je crois que vous *le deviendrez*. *Il semble* que la logique est l'art de convaincre. Il me semble que mon cœur ne t'aime de même qu'il *t'aimait* jadis. Je cherche quelqu'un qui puisse me consoler. J'aspire à un emploi qui me *soit* agréable. (ou: qui m'est) (1). Je ferai de sorte que mes amis *soient* contents de moi. Ton cousin *quoique* pauvre *il est* honnête. Je te *cache* ma montre de crainte que tu ne me la *casses*. Quel que soit le mérite d'un homme, il ne peut échapper (ou: *se soustraire*) à l'envie. *Qui que ce soit*, parlez et ne craignez pas. *Quoi que vous écriviez*, évitez la bassesse. La paix soit avec nous! *Il importe* qu'on *prenne* quelques précautions. Il est rare qu'une mère ne se *fasse* pas d'illusions avec ses enfants. Il *est* vrai que je *suis* son ami; *il paraît* que tout va bien. Il me *semble* qu'on *veut aller* trop doucement. *Il faut* que tu *sortes* à présent.

Dieu *a voulu* que tous les hommes *soient* frères. *Il faut* que nous *partions* demain. *Il semble* que ta présence *excitait* son audace. *Il faudrait* que je vous *écrivisse*. Si vous attendez que votre enfant *ait contracté* l'habitude de mentir; vous ne pourrez plus l'en corriger; il faut faire que les enfants ne mentent jamais, pas même pour les choses sans importance (ou: *qui n'aient pas d'importance*). Je ne savais pas que vous *eussiez* hier été indisposé. Je *doute* qu'il *eût mieux réussi* que vous.

Tema de la lección 38

Ces gateaux *sont servis* pour *être mangés*, ou pour que nous les mangions. *C'est* pour que nous fassions des heureux que Dieu nous donne des richesses. Dieu *a mis* l'homme sur la terre pour qu'il *pratique* la vertu. Le règne de ce prince *a été trop court* pour qu'il exécutât ses vastes projets.

Je *fais donner* une bonne éducation à mon fils, afin qu'il

(1) El cambio de tiempo modifica el sentido de la frase.

puisse avoir un bon emploi et être heureux. Qui ferme sa porte aux pauvres, celles du ciel trouve fermées. Pour dicter mes ordres et te les faire exécuter, je n'ai pas besoin d'attendre. Pour éviter les surprises, il faut traiter les affaires par écrit. Sans t'avoir rien dit, tout est préparé pour satisfaire ton amour et exécuter tes désirs. Je n'irai vous voir demain matin; mais, si je le peux, j'irai le soir. Le manger trop est très nuisible. Le boire trop (ou: avec excès) occasionne beaucoup de maux. A dire vrai, je ne te croyais disposé à sacrifier ton bonheur à celui de ton ami. Quel est mon bonheur en t'entendant t'expliquer de la sorte! Après t'avoir entendu parler, je comprends les progrès que tu as pu faire avec tes études.

Tema de la lección 39

Comptez-vous arriver à la noce de votre frère? Je crois y arriver. Vous devez faire tout votre possible pour y arriver. Je compte partir demain matin pour y arriver à propos. Avez-vous entendu chanter mon serin? Je ne l'ai pas entendu chanter; mais je compte l'entendre bien tôt. Qui a fait fuir l'ennemi? Nos soldats l'ont toujours fait fuir. Ces enfants ne font qu'entrer et sortir; il faut les en faire fuir. J'ai cru qu'ils s'en iront très promptement; mais je ne peux l'affirmer. As-tu entendu parler de la guerre de Cuve? (ou: Cuba). Je n'ai pu entendre ce qu'on en disait. Avez-vous dit au tailleur d'aller chez-moi? (ou: avez-vous mandé le tailleur, etc.) Je l'y ai mandé, et je lui ai dit que vous vous ferez faire deux costumes. Je m'en ferai faire trois. Si vous dites cela, je vous ferai taire. Pourquoi me ferez-vous taire? Parce que vous avez tort de ce que vous dites. Laissez-moi dire et faire, car je ne fais de mal à personne. Écouter, c'est un vice blâmable. Regarder par ces fentes pour voir ce qu'il ne vous regarde point, c'est une imprudence. Ah! mon Dieu! j'espère que tu ne m'abandonneras pas dans mon affliction! M'enlever ma gloire, vivre en un honteux oubli! je ne peut le souffrir. Quoi! n'y a-t-il que tirer un homme de sa patrie, comme le seul homme qui puisse venger l'Espagne, et puis l'abandonner à la fureur de la populace! On ne peut y consentir.

Tema de la lección 40

As-tu parlé avec mon frère? J'ai parlé avec lui. Qui *a fini d'écrire* la lettre? La lettre que j'*ai reçue* ce matin n'est pas *finie*. Qui a *vendu* les maisons? Nos voisins les ont *vendues*. *En parlant, en chantant et en jouant* on ne fait pas votre tâche. *En finissant* ma leçon j'irai te voir. Étudieras-tu aujourd'hui? *En recevant* de bonne heure mes livres, j'étudierai. *En en-dant* de bon marché on gagne plus qu'*en vendant* cher (ou: à *haut prix*). Voilà comme, *occupé* de mon nouvel amour, mes yeux, sans se fermer, ont attendu le jour. *Détruisant* le passé, je *crains* que l'avenir ne me *fasse* malheureux. *M'ayant* écrit que vous viendriez et *en ne vous y voyant*, je pensai (ou; je crus), que vous n'eussiez pas reçu ma lettre. Telles étaient ses prières, étant à genoux sur l'échaffaud. L'Espagne entière ruinée et *appauvrie* ne se laissera jamais vexer par *les yankees* (ou: les américains des États-Unis).

Tema de la lección 41

Les enfants *aimant* tendrement leur mère, la *caressant* et lui *obéissant* avec empressement, ils en obtiennent tout ce qu'ils veulent. Les cheveux *flottant* sur ses épaules, elle avait *l'air* d'une Madeleine. Les ouvriers travaillent *en chantant*. Les ruisseaux vont *serpentant* par les prairies. J'ai vu un *soi-disant* marquis. Il y a beaucoup de *soi-disant* marquis qui ne sont *ni même* des laquais. Cette *jeune demoiselle* si *élégante* est une *soi-disant* princesse. La rosée *dégoutant* des fleurs, ressemble à des perles orientales. Les cas *résultants* du procès le condamnent. *Chacun* des *ayants* droit a *présenté* ses titres. Les créanciers sont considérés comme *ayants* cause. Ce que vous dites me paraît *extravagant*. Il y a des jeunes hommes qui sont extravagants. *En convainquant* ses adversaires, on ne les persuade pas toujours. *En l'embrassant*, lui baigna le visage de ses pleurs, (ou: de ses larmes). Les personnes désintéressées et *obligeantes* par caractère sont rares. Trois piastres sont *équivalentes* (ou: équivalent) quinze piécettes. Ce que nous voyons *flottant*, paraît-être un naufrage. En passant par ta chambre

j'ai déchiré ma robe. Que font les demoiselles? *Carmen* brode. *Rosa* écrit et *Concha* joue du piano. Il était juste qu'ils conférassent les bénéfices aux seigneurs *descendants* des fondateurs. Le plus beau présent que le Ciel peut faire à une mère, c'est de lui donner des enfants *aimants, caressants, obéissants* et prévenants. Il parle SANS CESSE *fatiguant* tout le monde avec le récit de ses aventures.

Tema de la lección 42

Les robes de ta sœur sont déchirées. En me donnant si triste nouvelle, comme frappée par la foudre, elle tomba évanouie. J'ai vu la *foi* des contrats *bannie*, les *lois* les plus saintes *anéanties*, toutes les *lois* de la nature *renversées*. Que de *crimes prévus*! Combien de *scandales évités*! Que d'*âmes retirées* du précipice. La *vertu* timide est souvent *opprimée*. Les anciens *Grecs* étaient *persuadés* que l'âme est immortelle. Cette *loi* fut *abolie*, quoiqu'elle ne fut pas *révoquée*. *Benis* soient les *rois* qui sont les pères de leurs peuples! Voici la place où fut *construite* la *cabane* des naufragés! Avez-vous *reçu* les *lettres* que je vous ai *écrites*. Les meilleures *harangues* sont celles que le cœur a *dictées*. La *souris* a été *mangée* par le chat. La *lettre* a été *écrite* par mon ami Didon a *fondé* sur la côte d'Afrique la superbe ville de Carthage. Qui a eu sa chemise déchirée? Je l'ai *eu déchirée*. J'ai *fini* d'écrire la *lettre*. La *leçon* est *écrite*.

Tema de la lección 43

La *dame* que j'ai *entendue* chanter a une belle voix. La *chanson* que j'ai *entendu* chanter m'a *plu* beaucoup. Ces *poires* je les ai *vues* mûrir. Le *blé* que nous avons *vu semer* est anglais. Les *acteurs* que nous avons *vus jouer*, le faisaient très mal. La *soprano* que nous avons *entendue* chanter a été fort *applaudie*. Les *tragédies* que nous avons *vu jouer* sont de *Racine*. Nous avons *vu peindre* cette *enfant*. La *petite fille* que nous avons *vu peinte*. Les *personnes* que j'ai *invitées* à dîner se tardent à venir. Les *rivières* que nous avons eu à *traverser*. Vous nous avez *fait sortir* avant *l'heure*. Le *peu* que vous m'avez *fait boire* m'a fait mal. Le *peu* d'argent que vous m'avez

donné a fait mon bonheur. *Les plantes* que nous avons fait arracher étaient nuisibles. *Les soldats* que nos troupes ont faits prisonniers. *Les femmes* que la guerre de Cuve (ou: Guba) a faites veuves. Cette pauvre *veuve* s'est laissée mourir de faim. *Mes petites filles* ont su leurs leçons et pour cela je les ai laissées aller à la promenade. Cette demoiselle s'était laissée renfermer pour se dérober à des poursuites qui alarmaient sa vertu. Elles n'ont pas payé toutes les sommes qu'elles auraient dû (sobrentendido: *payer*). La haine s'est emparée de son âme. En la voyant, des transports de joie se sont emparés de moi. *Vous* vous êtes abrogé des droits qui vous ont perdus. Ma patrie, ma famille, mes amis se sont présentés à mon esprit et ma tendresse s'est réveillée. Notre religion est née sous le chaume des pêcheurs; elle s'est propagée au milieu des persécutions. Ces demoiselles se sont souri et elles se sont parlé des yeux; c'est qu'elles se sont imaginé des choses fausses. Ta sœur s'est convaincue qu'on la trompait. Nous étions convaincus de sa bonne foi. Les compagnons de Léonidas se seraient crus deshonorés s'ils auraient abandonné leur poste. J'ai reçu les livres que vous m'aviez annoncé que vous m'enverriez. C'est sa gloire, plutôt que le bonheur de la nation, qu'il a ambitionnée. C'est sa valeur, son intrépidité que tout le monde a admirée. Jamais tant de vertu n'a été réuni à tant d'intelligence. Les torrents de larmes qu'elle a versées, feraient une rivière. Cette lettre est plus intéressante que je ne l'avait cru. Cette lettre est la plus intéressante de toutes celles que tu as lues. Le peu d'attention que vous avez eue, a fait que l'oiseau s'en volât. Le peu d'eau que vous avez bue vous a désaltéré. Tout le monde m'a offert des onces d'or; mais personne ne m'en a donné. Les beaux jours ont passé rapidement. Cette dame nous a fidèlement servis. Mon enfant, n'oubliez jamais les soins que votre enfance a coûtés à ta mère. L'inondation qu'il y a eu, a ravagé la campagne.

Tema de la lección 44

Nous sommes vis-à-vis du château des quatre tours. Tu demeures vis-à-vis de ma maison. Je cherchais mon chapeau sur le lit et il était dessous. Le thermomètre est audessous de zéro. Ôtez les bottes de dessus la table. Le nid des moineaux est

fait, *le dehors* avec du foin et *le dedans* avec des plumes. Le crédit était épuisé au *dedans* et au *dehors* de la nation. Saint Augustin a dit *la même chose* mille deux cents ans *avant*. Les *alentours* de ce bourg sont *très* beaux. J'aime *mieux* vous déplaire que vous tromper. *La plupart* des lecteurs aiment mieux à se divertir qu'à s'instruire. Tu es *le mieux* du monde. Tu laissais tomber ton bâton, tantôt sur un, tantôt sur un autre. Il *vaut mieux* tard que jamais. En ville, de même qu'ailleurs il y a beaucoup de sots. Vos maux viennent *d'ailleurs*. Y a-t-il *long-temps* que tu es venu? Il y en a *assez*. Comment avez-vous fait cela? Pourquoi me le demandez-vous? Combien vaut ce cheval? Il vaut *tout au tant* que le vôtre. Le mien vaut mieux que celui-ci. Il vaudra *mieux*; mais celui-ci vaut *tout au tant* que celui du colonel. J'ai *plus* de maisons que toi; mais tu as plus d'amis. *Bien* de personnes veulent avoir *peu* de serins. Ma gloire vous serait *moins* chère que ma vie. *Le moins* que vous pouviez faire, c'était confesser votre erreur. *Moins* superbe il est, il devient *plus* vénérable. Qui est-ce qui voudrait *toujours* vivre? Si je n'ai *toujours* réussi, j'ai toujours fait mon devoir.

Tema de la lección 45

On te cherchait, qui *par-ci* qui *par-là*. Ce gilet-ci et cette chemise-là ne sont pas repassés. Voulez-vous ces francs-ci ou ces piécettes-là? Donnez-moi *celles-ci* et *ceux-là*. *Ci-joint* je t'envoie la lettre de ton frère. *Ci-gît* qui ne fut rien. Mon père et mes frères travaillent *là-bas*, *là-haut*. D'où venez-vous et où allez-vous? *Jusqu'où* allez-vous avec vos demandes? Je viens d'où je veux, et je *m'en vais* où il me plaît. Dès le moment où je vous entends parler ainsi, (ou: *de la sorte*); je déplore vous voir dans l'état où vous vous trouvez. C'est à Málaga où je vais. Quelque *endroit* où tu ailles, il te faut travailler. Allez-vous à la campagne? *Aujourd'hui* nous n'y allons, (ou: nous n'irons); mais nous irons *demain*. Pensez-vous à ce que je vous ai dit? *J'y* pense; je *n'y* pense pas. Y a-t-il des serins *dans* la cage? Il *y en* a quelques uns. Combien *y en* a-t-il? Je crois qu'il *y en* a quatre. Il y a des événements *dans* la vie où *il y va* de l'honneur. Viendrez-vous *de suite*? J'irai *de suite*. Irons-nous à la promenade *quand* ton amie sera venue? *Quand* elle viendra, nous ne pourrons y aller, parce qu'il sera *trop*

tard. Mon cousin *est sur son quant-à-soi*. Vous devez *plutôt* lui écrire. S'il était de *meilleure heure* (ou: *plus tôt*), j'irais le voir. J'ai bu d'un coup trois litres de vin, et tout-à-coup je me mis hors de moi (ou: *je perdis mon sens*). Ce livre *vaut mieux* que le tien; tu danses mieux que moi. Comment vous *trouvez-vous*? Je vais de *mal en pis*; mais mon père va de *mieux en mieux*. Comment vous portez-vous? Très bien et *vous-même*? (ou: *et vous, comment vous portez-vous?*) *Comme ci, comme ça*. (ou: *passablement*). Vous devez vous soigner. Mais *comment faire*? (ou: *comment faut-il s'y prendre*). Ta sœur est *aussi* bonne que ma cousine; mais je ne suis pas si bonne qu'elles. J'ai *tant* de livres que je ne sais pas où les placer. *Tant* je t'estime, tant tu me méprises. Cet enfant est *plus grand de beaucoup* que ton ami. Tu es savant, mais mon professeur l'est *davantage*. Un bœuf a *plus* de force que trois ânes. Tu es *plus* heureuse que moi. J'ai *moins* d'argent que toi. Je croyais *rien de moins* d'obtenir le *grand prix*. Combien gagnez-vous? Je ne gagne rien.

Tema de la lección 46

Iras-tu à la messe? *Oui*. Si tu veux venir avec moi, tu auras à te lever de *bonne heure*. Je n'irai pas avec toi. *Non*? *Non*; parce que je *ne veux pas* me lever de bonne heure. As-tu de l'argent? Je *n'en ai pas*. Je *n'en ai point*. Avez-vous des chevaux? *Pas un*. Ne vous appelez-vous (ou: *nommez*) monsieur Jean? *Ne suis-je pas* venu, (ou: *n'est-ce pas* que je suis venu). Avez-vous des plumes? Je *n'en ai guère*. Cela *ne me plaît guère*. Irez-vous à Madrid? Je n'irai déjà. Y eut-il *jamais* de meilleurs soldats qu'aujourd'hui? Il *n'y en eut pas*; ni je crois *qu'il n'y en aura*. Je *m'en vais* à la guerre. A Dieu, mon ami! Adieu *à jamais!* nous *ne nous reverrons plus*. Ne nous verrons-nous *plus jamais*? Verras-tu ton père? *Jamais*. Aimes-tu cette femme? Je *ne l'aime ni ne l'estime*; parce qu'elle agit de telle manière que je *ne peux ni l'aimer, ni l'estimer*. *Sans du pain et sans de l'argent, comment peut-on vivre*? Qui est venu? *Personne n'est venu*. Qui te l'a dit? *Personne*. As-tu de l'encre? Je *n'en ai point*, (ou: *rien*): Qu'est-ce que vous dites de nouveau? *Rien*. Allumez une allumette, car dans ce couloir je *ne vois goutte*. Entendez-vous ce que dit ce jeune homme? Je

n'en *entends* rien; *pas un mot*. Me *comprenez-vous*? Je *ne* vous comprends *pas du tout*. Vous *ne* faites *que* parler. *Pas parler*; ce que je fais, c'est travailler. N'avez-vous pas écrit? Je *n'ai pas* écrit, parce que je *ne* compte *jamais* écrire; *si ce n'est que* vous ne me donniez *pas* du papier, de l'encre, et des plumes. Je ne vous en ai pas donné, *ni* je vous en donnerai *jamais*; si vous vulez *en* acheter, achetez-*en*; et si non, *n'en* achetez *pas*. A demain! A demain, non; à Dieu, à toujours! Je ne veux *plus* vous voir. C'est bien! Dieu vous garde! (ou: Que Dieu soit avec vous).

Tema de la lección 47

Je *n'empêche* pas que vous fassiez (ou: *ne fassiez*) ce qu'il vous plaira. Pendant la guerre le général *défendit* qu'aucun étranger entrât (ou *n'entrât*) dans la ville. J'ai *défendu* que les chars passent par cette rue. (Ou: Le passage des chars par cette rue, est interdit). Vous niez que cela soit (ou: *ne soit*) passé (ou: *arrivé*) ainsi; je ne le nie pas; je l'assure. Mon père m' a promis de m' acheter une montre et je crains qu'il *n'aille pas* à la ville. Mon oncle m'a promis *une bastonnade* et je crains qu'il ne *vient*. Je *ne crains* pas qu'il *vienne*; s'il me cherche, me trouvera. Tes amis sont *plus* riches que nous; mais ils n'ont pas *tant* de chevaux que nos frères. Il est *plus* aimable que vous. Nous avons été mieux reçus que nous *ne* l'attendions. Russie n'est pas moins peuplée qu'elle *est* vaste. Le castor n'est ni *plus* ni *moins* habile qu'il *l'était* il y a deux mille ans. Croyez-vous qu'un homme puisse être plus heureux que vous l'êtes depuis trois mois? Le singe *n'est pas plus* de notre espèce que nous ne sommes de la sienne. Cet *après midi* j'irai voir ton père *avant* qu'il parte. Je *ne puis* parler *sans que* vous m'interrompez. Nous ne ferons rien, *au moins que* vous *ne* lui parliez. Sa conscience l'accuse *avant que* le juge lui demande. Il réussira, à *moins que* sa négligence lui fasse perdre cette occasion. Un moine dans sa cellule *pensait*, car qu'est-ce qu'on peut y faire, si ce n'est que penser? Si tu aimes ta mère; je te défie de l'aimer *mieux que* je ne l'aimais.

Tema de la lección 48

Ce canif est à mon frère. Le livre *de* Pierre est joli. Nous devons donner *du* pain *aux* pauvres. Nous arriverons à Marseille *dans* trois jours. Pierre a agi *avec* négligence. Tu as été comblé *de* richesses et *de* santé. A Madrid *comme* à Mahón il faut économiser. A la maison et *en* voyage, je lis les mêmes journaux. Cet élève est *sous* l'inspection du professeur et *sous* la vigilance de son oncle. Celui qui remplit ses devoirs *envers* Dieu, *envers* la patrie et *envers* ses parents est un bon fils. Ta sœur charme tout le monde *par* sa bonté et sa douceur. *Sans* argent et *sans* travailler, on le passe mal dans cette vie. Tu parles de même *en* contre et *en* ma faveur. Je vais à la messe. Tu viens *de* l'exposition. Tu aimes à lire; j'aime à jouer. A la fin *du* mois je compte te payer. Cette table est à tiroirs. C'est le marché aux poissons. Nous ferons un parti *deux* à *deux* et nous nous battons corps à corps. Tu t'éloignes *de* moi; cet enfant tremble *de* crainte. Tu es *de* Málaga. Sa folle de sœur l'a cassé. Ce fripon *d'*enfant n'est pas allé *au* collège. Il est honteux *de* chanter. De vous à moi il y a la même distance que *du* roi à un soldat. *De* jour en jour on le voit déchoir. *Entre* cinq et six heures je vous attends. *De* temps *en* temps je vais à la campagne. C'est à vous à donner aujourd'hui la leçon. C'est à toi *de* jouer. C'est à moi à promener (la preposición à indica turno, *de* obligación, deber). La faim me força *de* retourner chez-toi. Ta vertu me force *de* t'aimer. C'est un portrait *d'*après nature. Voltaire près de mourir se repentit *de* ce qu'il avait fait. Ton père est l'ambassadeur près de la cour d'Angleterre. *Avant* minuit j'aurai fini. Tous les hommes sont égaux *devant* Dieu. *Dans* ce tiroir il y a des enveloppes. *Sur* la table il y a du papier. J'irai *avec* vous jusqu' à Bobadilla. Cette lettre est *pour* ton père; elle a été écrite par ma sœur, etc. etc.

Tema de la lección 49

Le ton poli rend meilleures les bonnes raisons *et* fait passer les mauvaises. Les animaux n'inventent *et* ne perfectionnent

rien. Je plie *et* ne romps pas. Je n' ai pas suivi ses conseils *et* je m'en applaudis. La présomption *et* la médiocrité marchent presque toujours *de* compagnie. L' homme a deux ailes pour s' élever au ciel, la simplicité *et* la pureté. Le riche, le pauvre, le faible *et* le fort, tous vont également *de* la vie à la mort. La fierté, la hauteur, l' arrogance caractérisent l' Espagnol. Plus la raison acquiert de perfection, plus l' homme est moralement responsable de ses actions: Moins on a de richesses, moins on a de soucis. Autant il a de vivacité, autant la raison lui manque. Mieux vous écouterez, mieux vous comprendrez. Plus vous le presserez, moins il fera. Il y a trois jours que je ne mange ni ne bois. Je ne crois pas qu' il vienne, ni même qu' il pense venir. Cette demoiselle n' est ni belle ni riche. Vous ne devez ni me parler ni m' écrire. L' ivrogne n' aime ni l' eau ni le vin. Ni l' or ni la grandeur ne nous rendent heureux. L' homme n' est malheureux que parce qu' il est méchant. Par ce que l' homme fait, on peut juger de ses principes. Vous me traitez de sotte, et, par ce que vous faites, c' est vous qui l' êtes. Quoique peu riche, tu es généreux. Quoi qu' il arrive, écoutez plutôt la raison que la passion. Malgré ton mépris, je t' aimerai toujours. De quoi que vous parliez à un égoïste, il vous ramènera toujours à son moi. Quant à cette affaire, je m' en inquiète peu. Je serai votre ami, quand même vous ne le voudriez pas. Quand on est jeune, et qu' on se porte bien, la vieillesse est plus agréable. Si vous le rencontrez *et* qu' il demande où je suis, ne le lui dites pas. Approchez-vous que je vous parle. Si j' étais que de vous, j' agirais de cette manière *et* peut-être je réussirais. Antoine est aussi grand écrivain que son père.

Tema de la lección 50

Ho! les grands talents que votre esprit possède ¡Ho! que me dites-vous là? O! jour affreux! hélas! tout fut englouti. O! siècles! O temps! O mœurs! O vérité! O lumière! O vie! quand vous verrai-je. Oh! que de grands seigneurs, au léopard semblables. Oh! Oh! dit-il, je saigne. Oh! que nous ne sommes rien. Eh! la peur se corrige-t-elle? Eh bien! je meurs content, et mon sort est rempli. Hé! l' ami! Hé! qu' allez-vous faire? Hé! monsieur, peut-on voir souffrir les malheureux? Hé, hé! pourquoi pas? etc. etc.
